LES MOUSTACHES

RONDEAU

Paroles de
FERNAND MYSOR.

Musique de
CH. BOURGEOIS.

Mazurka

SORTIE

PIANO

mf

ff

Pour Finir

Lors-que le cou sin dit à sa cou - si - ne: "Je t'aime et je veux que tu sois à moi! Et que dans ses bras

p

G. SIÉVER, Edr Fg St Denis 54 et 2 & 4 Pge Reilhac, Paris G. 812. S.

Tous droits d'exécution de reprodon de tradon et d'arrangts réservés pour tous pays
All rights of public performance reserved

il prend la ga - mi - - ne Tou-te rou-gis-san - - te et toute en é - moi,

al Coda

— Elle a peur un peu, la pauvre pe- ti-te, Des moustaches d'or du galant cou-sin, Caresse d'amant qui tremble et pal-

al Coda

- pi-te Comme des fris-sons vo-lant en es - saim, Lorsque le cou- ment entr'ouvrant ses bras Pour mieux savou-

CODA

- rer les mous-ta-ches fi-nes, En un long sou - pir el-le dit: "Plus bas!"

Castain. Grav. rue St Luc 8.

G 812. S.

Imprimerie Moderne de Musique, 141, Rue de Clignancourt.

Souvenir affectueux à Mme BERTHE TOURNAYRE

LES MOUSTACHES

RONDEAU

Paroles de
FERNAND MYSOR

Musique de
CH. BOURGEOIS.

Mazurka

1er Couplet.

Lorsque le cou - sin — dit à sa cou - si - ne: "Je t'aime, et je veux — que tu sois à moi! — Et que dans ses bras — il prend la ga - mi - ne Tou-te rou-gis - san - te et toute en é - moi; — al Coda

— Elle a peur un peu la pau-vre pe - ti-te, Des moustaches d'or du ga-lant cou-sin, Ca-res-se d'a-mant qui tremble et pal - pi-te Comme des fris - sons vo-lant en es-saim! Lorsque le cou -

CODA

en-tr'ouvrant ses bras Pour mi-eux sa - vou-rer les mous-ta - ches fines En un long sou-pir El-le dit: "Plus bas!"

Tous droits d'exécution, de reprod.on de trad.on et d'arrang.ts réservés pour tous pays

G. SIEVER, Edr Fbg St Denis 54 et 2 & 4 Pce Reilhac, Paris All rights of public performance reserved G. 812. S. Castaing Grav. rue St Luc 8. Paris, Imp. MODERNE de MUSIQUE

2

Lorsque le cousin, les sens en délire,
Enlace dans l'ombre, en serrant bien fort,
La pauvre cousine, hélas! qui soupire,
Mais qui n'ose pas répéter: "Encor!"
Elle a bien moins peur des moustaches fines;
Et se dit: "Mon Dieu!" c'est drôle, vraiment,
Comme le baiser les rend plus câlines,
Et combien est doux leur effleurement!

3

Lorsque le cousin, transporté d'audace,
Dégrafe un beau soir le corsage fin,
Sous le baiser fou qui dompte et qui glace
La pauvre cousine entrevoit... la fin!
Elle n'a plus peur, maintenant, la blonde;
Et sous le désir ardent qui la mord,
Les moustaches d'or vont et vagabondent
Tandis qu'à mi-voix elle dit: "Encor!"

4

Lorsque le cousin, bien après l'histoire,
Parle d'autrefois dans le grand lit clair,
Et qu'il lui demande: "As-tu la mémoire
Du premier moment, si drôle et si cher?!..
Elle ne dit mot, la pauvre cousine.

CODA

Mais bien doucement, entr'ouvrant... ses bras,
Pour mieux savourer les moustaches fines,
En un long soupir elle dit: "Plus bas!"